Mauvan

FRC 4² Dup. 3272 -Duplicate

Case FRC 27836

CHAPEAUX A VENDRE,

OPUSCULE DÉDIÉE A M. LE CHAPELIER.

Puiſqu'il faut faire argent de tout,
Autant de nos chapeaux que de nos boucles.

A PARIS,
De l'imprimerie des Gens ſans tête à l'Aſſemblée Nationale.

M. DCC. XC.

THE NEWBERRY LIBRARY

CHAPEAUX
A
VENDRE.

SI peu de gens ont des têtes qui valent aujourd'hui, que dès lors les Chapeaux deviennent inutiles. Nous nous ſommes décidés à faire un inventaire *patriotique* de tous ceux que l'on pourroit vendre au profit de l'état.

Je ne vous parlerai pas du caſtor du gros Vicomte : la balle qui lui a froiſſé le front nous prouve que le plomb n'eſt pas incompatible avec cette tête, après laquelle tout le monde crie, on ne ſait trop pourquoi, car elle n'eſt pas ſans mérite. Un plaiſant me diſoit, il y a quelques jours, qu'il la trouvoit ſi ſolide qu'il en avoit retenu le crâne, après la mort de ce ſeigneur de l'ancien régime, pour faire le chapiteau d'un alambic. Mort ou vif, répondit un gaſcon, ce crâne ne peut donc changer ſa deſtination.

Nous voudrions bien faire bénéficier la caiſſe

nationale, du feutre bourdaliſé de notre ami J. F. Maury. Mais ce chien d'Ariſtocrate montre à lui ſeul plus de tête que tous les Jacobins enſemble. On prétend même qu'il eſt une des principales cauſes du patriotiſme qui fait briller ce club reſpectable, dont il eſt le ſtimulant, & dont nous avons trouvé preſque tous les chapeaux à vendre. Comment, Meſſieurs, tous ces hommes fameux, *pères de notre liberté*, n'auroient ſelon vous pas de quoi porter un chapeau ? non : tête de linotte, tête de perroquet, grand écho raiſonnant au loin, toujours étourdiſſant & toujours inutile, ſoufflet d'orgue ſans organiſte, &c. &c. tout cela n'a pas beſoin de chapeaux & nous les adjugeons au profit de la nation.

Mirabeau, le grand meneur, tenoit beaucoup à ſon chapeau, & chacun de nous répugnoit auſſi à l'en priver ; *c'eſt une ſi bonne tête !* Cependant les beſoins de l'état ſont ſi urgens, que nous devenions preſſans ; lorſqu'un Anglais, témoin de nos inſtances, nous dit : il ne le donnera pas ; ce chapeau eſt plus précieux que vous ne l'imaginez ; il eſt doublé de poil de *Renard* (1).

---

(1) Fox, en Anglais, veut dire Renard. Cet inſu-

Nous ne doutions pas effectivement que ce feutre ne couvrit le plus fin des animaux, & le voyant toujours éluder adroitement tous nos argumens, nous allions quitter la partie, quand la *vertueuſe* Madame le Jay entra. Elle s'approcha myſtérieuſement de ſon tendre amant, & lui dit, aſſure-t-on, à l'oreille, qu'elle l'aimoit mieux en bonnet de nuit. Ce que n'avoit pu faire notre éloquence, ce que n'avoit pu lui-même gagner ſur ſa belle ame *le plus patriote des Députés*, deux beaux yeux, quatre mots d'une charmante bouche, l'obtinrent en un inſtant. Exaltons la ſenſibilité de ce généreux citoyen, & remplaçons le chapeau que nous venons de conquérir, par une couronne civique; auſſi bien c'eſt la mode; elle ſiéroit autant à un Mirabeau qu'à un grand

---

laire, en parlant du chapeau doublé de poil de RENARD, fait sans doute allusion à tout l'argent qu'a gagné l'honnête, le fameux, l'intéressant et très-intéressé Mirabeau avec Fox, Ministre Anglais, soit dans l'affaire où ce d'Orléans s'est montré comme un sot, soit par sa motion pour l'affranchissement des Nègres, qui ne lui a cependant, dit-on, valu que cent mille francs, et qui devoit lui en valoir quinze cent mille, s'il eût pu réussir à la faire passer.

Inquiſiteur de Paris, dit Membre glorieux du ſanguinaire & odieux tribunal du Comité des recherches. Arrêtons un moment, & bornons notre enthouſiaſme; couronné ou non, de l'homme nous ne tenons que le chapeau, & la fameuſe doublure; le compère ne la prodigue pas, il ſe ſouvient que tous les jours ne ſont pas égaux; & la garde pour ſe mettre à l'abri des tems de criſe. Enfin, c'eſt toujours un chapeau de plus, & qui prouvera que les meilleures têtes ont leurs foibleſſes.

Pour ne point avoir de foibleſſes, pour conſerver ſa tête, & ne pas s'expoſer à voir ſon chapeau à l'encan, il n'eſt qu'un moyen; Mounier, Lally, Bergaſſe, & tant d'autres, nous l'ont prouvé. Partir ou perdre le moule avec le chapeau, c'étoit l'alternative où ſe trouvoient ces grands hommes. Ils ſont partis. En vain d'Orléans a ſuivi le même exemple; en partant il n'a pu emporter ce que jamais il ne poſſéda, & la caiſſe patriotique eſt enrichie de ſon chapeau, de celui de ſes dignes fils, auxquels on pourroit même joindre celui de ſa femme & de ſon beau-père, s'ils en valoient la peine.

Nous voulions joindre, à la précieuſe collection dont nous venons de parler, le *fameux*

chapeau, du général plus *fameux* encore par la priſe des Annonciades. Mais quel fut en entrant chez lui notre étonnement' de le trouver affublé d'une *guimpe*, envain nous voulumes lui parler, il ne répondoit que par ces mots, *vive Jéſus*, oui *ma ſœur*, nous ne ſavions à quoi attribuer cette étonnante métamorphoſe, quand une des religieuſes, ſortie de S. Antoine, qui nous dit être Madame de Verte-Allure, auteur d'un journal, *intitulé l'étoile du matin, ou les petits mots de Madame de Verte-Allure*, journal qui n'eſt pas ſans mérite, & que l'on devroit chercher à connoître, nous raconta qu'une ſorcière du Périgord, pour venger ſon ſexe, de l'indécence *patriotique* qu'avoit commiſe ce député, l'avoit condamné à la *guimpe*, juſqu'a ce que par reconnoiſſance du bien qu'il veut aux négreſſes, il ait conſenti d'épouſer la douairière *Madame Enfoux*' que le bruit de ſes exploits avoit malgré ſon grand âge rendue éperduement amoureuſe de ce général imberbe.

Nous nous dédommageâmes amplement des refus que nous avions éprouvés, car en paſſant devant le palais, nous trouvâmes dans nos anciens Sénateurs, le plus généreux dévouement. Chacun d'eux s'empreſſoit à qui mieux mieux,

617

de nous offrir ſon bonnet ; les préſidens mêmes nous donnèrent leurs mortiers ; les Ducs & Pairs, tous les attributs de leur grandeur paſſée. Nous crumes d'abord ces cadeaux de peu de valeur ; mais un antiquaire nous dit que, malgré leur inutilité préſente, on pourroit en tirer bon parti dans les cabinets d'antiques, en y joignant, pour completter la collection, les chapeaux de nos Cardinaux, & même un grand nombre des mîtres chancelantes de nos Évêques, ſans oublier leurs croſſes, avec leſquels enfin ils ne croſſeront plus perſonne. Nous ſolliciterons auſſi nos défunts Seigneurs les Maréchaux de France, à porter à la même vente leurs inutiles bâtons.

La ſuite à l'ordinaire prochain.